

Mon.<sup>re</sup> Nuylman a Paris le 14 Avril. 73. <sup>behoort lieveroot</sup>

Il faut donc avoir un peu de patience Mon.<sup>re</sup> puisque B. f. 17  
Mons.<sup>re</sup> Uytlenbogaert vous promet de l'argent en bref, je ne doute point que vous  
l'en pressiez assez aussy vous suis je bien obligé de vos peines, mais il doit con-  
choit qu'on fait un mauvais personnage dans un Pays ennemy sans argent.  
Il se presente une occasion de vous Envoyer la Comode de la Hollande malade  
par un amy qui s'en veut bien charger, ainsi il me semble qu'il faut mieux  
différer de quelques jours que de vous faire payer tant de port pour une bag-  
nelle qui ne le vaut pas, j'y joindray quelques autres petites nouveautés  
très choquantes et plus Spirituelles qui vous divertiront agreablement, je  
suis entièrement a vous;

Mon.<sup>re</sup> Nuyghens de Zuylichem a Paris le 14 Avril.

B. f. 2.

vous avez veu par ma dernière Mon.<sup>re</sup> que toutes mes raisons n'ont peu  
revenir Mons.<sup>re</sup> Granatier de suivre les ordres précis qu'il avoit de passer  
ne s'opposant sans s'arrêter a suivre mon Conseil, ce pendant la response, et les ordres de  
l'onlayt de S. J. Serant aussy tost a Orange que luy a la Haye, je luy Envoyé Lundy  
la liste de ce qui venoit avec les autres lett.<sup>es</sup> de la Haye qui arrivèrent le meme jour, aux Mar-  
quises de Lion que le Cit et Orange S.<sup>re</sup> Granatier m'avoit indiquée avant son  
part afin de les faire tenir plus promptement et en toute assurance a  
Mons.<sup>re</sup> de Berckhoff, qui ne pourra pas tenir long temps sy on l'attaque,  
on m'assure que le Chasteau n'est pas en Etat de pouvoir résister, les com-  
mandez en ont sans doute fort mal agy de s'estre tant precipitez, sans de-  
mander du delay pour recevoir les ordres de S. A. S. Elles auront tout le  
temps de s'en repentir;

la difficulté que j'ay avec Mons.<sup>re</sup> Uytlenbogaert consiste en ce que je  
luy ay tres instamment prié et fait prier par tout ce que j'ay d'amis des  
de payer l'ordonnance que vous avez eu la bonté de me faire expedier  
il y a desja du temps dans la finance d'hollande, j'esperois toujours qu'il  
auroit quelque esgard au Pays ou je suis ou on ne peut subsister sans  
argent et que je n'ay pas receu un tol de l'Etat il ya plus d'un an,  
mais je suis contraint apres avoir employé tout le monde d'avoir recours  
a Mons.<sup>re</sup> j'auris bien voulu ne vous en pas importuner mais  
la necessité m'y oblige je crois qu'un mot de vostre main pourra faire  
avoir la bourse dudit S.<sup>re</sup> Uytlenbogaert en ma faveur;  
Mons.<sup>re</sup> Van Beuningen vous rendra sans doute compte a son retour  
de ce que j'ay fait avec le S.<sup>re</sup> de la Volpiere qui m'a promis

de



de reparer sa bevue dans un poëme quil doit faire imprimer en  
gauray soin de luy faire tenir parole; voici la Copie de sa belle  
petit recit de ce qui sest passe entre moy et le<sup>t</sup>. Docteur en Theologie  
que je luy renais loriginal Mad<sup>lle</sup> Constance fille de Mad<sup>e</sup>. Caron  
estire dissuadé de la resolution qu'elle auoit prise et changea de  
lamedy dernier sans ouir voulu ecouter les remonstrances de Mad<sup>e</sup>  
mere ny de Mont<sup>e</sup>. vostre fils, que jeus l'honneur de voir hier au  
et qui vous en escrira plus au long;

B.g.i. Mont<sup>e</sup>. Boreel Leij<sup>e</sup> de Vrendyck; a Paris le 14. Avril.

Mont<sup>e</sup>. Incontinent apres auoir receu vostre derniere Lett. du  
mois de Mars. je vous ay rendu responce que je vous ay adressé a L'Es  
ay mandé quil se trouue icy un liure a déchiffrer imprimé il y a bien cent ans  
L'auteur se nomme Zigerere qu'on le veut rendre 5. ou 2. et que sy vous le  
vez, je vous l'enverrois par la premiere commodité ou par la Carosse ou  
Boreel pourue que vous ayez la bonté de m'y indiquer une adresse  
quil est trop gros pour le pouuoir Envoyer autrement, cest Surquoy j'ay  
attendu vostre responce, mais comme je vois que vous auez eury e Mad<sup>e</sup>.  
quise de Bassent sans faire mention de ma Lett. je crains qu'Elle ne  
paruenue jusqu'a vous cest ce qui me donne Sujets de vous faire la que  
qui n'est proprement qu'une repetition de la precedente j'attenderay ce  
plaira de m'ordonner et demeureray avec passion.

B.g.ii. Copie d'une Lett. esrite Mont<sup>e</sup>. de Seru. kerken le 14. Avril.

Mont<sup>e</sup>. L'embarras ou je me suis trouué depuis la reception de vostre Lett.  
du mois dernier ne m'a pas permis, a mon regret, de vous y pouuoir respo  
plustost pour vous assurer que je n'ay rien plus a Colort que de vous  
quelques Seruies agreables, et comme je crois que le Soyn que vous  
je prenne des Lett. que vous m'adresser de temps en temps pour Ma  
Hinderson peuuent estre de ce nombre, mon exactitude a les faire tenir  
ment et a Envoyer les responces de cette Illustre M<sup>lle</sup> Mad<sup>e</sup>. de Ginq  
vous Conuaincre de cette Verité et vous persuader que je Seray toute ma

B.g.iii. Copie d'un Billet escrit par Mont<sup>e</sup>. Bouille Intendant de la  
Generale de France. au<sup>t</sup>. Secretaire Rumpf. le 15. d'Avril.

Vostre Commis de Graue vous escript, Mont<sup>e</sup>. que quelques Soldats  
la depesche de Graue pour Paris et l'ont emporté a Polduck, Mont<sup>e</sup>.  
quis de Louuois, auquel j'en ay parlé, ma donne ordre de vous aller trou  
vous en faire ses plaintes, voila qui est directement contre la liberte de  
des Lett. auorde de costé et d'autre, donnez vous la peine, Mont<sup>e</sup>. de  
de la bonne maniere, coignant quelque Suite j'ay tant d'affaires, que  
puis vous aller trouuer, je Suis, Mont<sup>e</sup>. de tout mon Coeur tout a  
ueille. En mot de responce je vous prie &